

On s'y risque ! C'est ce que se sont dit les auteurs d'**Oniris** en proposant leurs textes pour un concours chanson en décembre 2011 sans savoir ce qu'il allait en ressortir, sans savoir si leurs textes allaient devenir un rock énérvé ou une ballade, un titre électro-rock ou un blues aux accents jazzy.

On s'y risque ! C'est également ce que se sont dit les musiciens du collectif **Revolution Sound Records** lorsqu'ils se sont engagés à mettre en musique un ou plusieurs textes pour ce concours.

Quand Oniris rencontre « RsR », quand les mots rencontrent les notes... Ce disque est là pour témoigner de cette interaction entre deux mondes, de ce passage **de l'encre à l'oreille**.

Oniris (www.oniris.be) est un site consacré à la littérature. Il est né afin d'offrir aux auteurs une possibilité de présenter leurs écrits devant un public composé à la fois d'auteurs et de simples passionnés de littérature.

Revolution Sound Records (www.revolutionsoundrecords.org) est un collectif d'artistes du mouvement de la musique libre et de la libre diffusion, souhaitant faire découvrir et mettre à la disposition de chacun ses créations en utilisant le net et tout autre moyen de diffusion.

Ce disque a été enregistré chez chacun avec les moyens du bord en 2011/2012.

Mix additionnel et Pre-Mastering par Moko / Design par Jo (www.llumi.fr)

Musiciens additionnels : Ludo: cajon sur [3], Pat: harmonica sur [3], Céline: piano sur [4],

PiR: trombone sur [6], Gus: violon sur [9].

Les titres de ce disque sont tous sous une licence « libre » ou « ouverte », référez vous aux textes pour connaître quelle licence précisément est appliquée à chaque titre. Les détails des licences sont disponibles sur www.creativecommons.org (version 2.0 France) et sur www.artlibre.net (version 1.3)



REVOLUTION SOUND RECORDS

On s'y risque !

- 1 Fusion - Laurent (Otis) / Parole
- 2 Cœur d'oignon - Tit Patapons / Charivari
- 3 Banc Pudique - Tit Patapons / Ambre
- 4 La route en tête (Road Bluesy) - Alphonse (RSR) / Ambre
- 5 L'aède - Tit Patapons / Gregorian
- 6 Méli mais l'eau - Tit Patapons / Ambre
- 7 La fille arrosoir - Otis / Placebo
- 8 Kyrie eleison - D[3]zaxé / Gerwal
- 9 Un survivant - Tit Patapons / Toc-art

Retrouvez ces groupes sur www.revolutionsoundrecords.org

Retrouvez ces auteurs sur www.oniris.be

Fusion

Texte de **Parole**, licence cc-by
Musique de **Laurent (Otis)**, licence cc-by-nc-nd

L'amie, celle qui écoute et sait le faire, sans hypocrisie sans manière, l'amie,
celle qui reste avant plus rien, l'dernier numéro du calepin.
L'amie, celle qui pardonne les erreurs, qui dit mes torts sans avoir peur, l'amie,
celle qui pleure quand moi je pleure, sans honte et sans fausse pudeur.
L'amie, celle qui fait rire mes sourires et qui se baisse à chaque fois
pour ramasser ce qui est moins pire et recoller un peu de moi.

L'amante, celle qui aime et sait le faire, sans hypocrisie sans barrières, l'amante,
celle qui brûle, dans ses reins, l'dernier numéro du calepin.
L'amante, celle qui se donne sans pudeur, qui dit je t'aime sans avoir peur, l'amante,
celle qui fait vivre mes envies, avant de mourir dans son lit.
L'amante, celle dont le corps n'est que désir que je caresse de mes doigts
pour embraser mes souvenirs et les revivre encore une fois.

Ma femme, celle qui sait donner la vie en restant l'amante et l'amie, ma femme,
celle qui reste après plus rien, j'n'ai plus besoin de mon calepin.
Ma femme, celle qui me donne avec pudeur l'envie de vivre encore une heure, ma femme,
celle qui sait pourquoi je pleure, quand je n'dis rien ou quand j'ai peur.
Ma femme, celle qui défait et fait mon lit et qui se baisse à chaque fois
pour cacher l'amante endormie, y a qu'une amie qui peut faire ça...

La fille arrosoir

Texte de **Placebo**, licence cc-by
Musique de **Otis**, licence cc-by-nc-nd

Cigarette
En action
Un blanc-bec
En caleçon

La baignoire
A chanté
Le peignoir
A glissé

En vapeur
En voiture
En douceur
En morsure

Déshabille
Du regard
Une fille
Arrosoir

Les deux corps
Font des bulles
Le décor
S'émascule

Sous la mousse
Les envies
Éclaboussent
Rêveries
De secousses
Loin d'ici.

C'est complexe
Le cerveau
Un réflexe
Tombe à l'eau

Dans la rose
Vert bouton
Dans la prose
Le bourbon

Coeur d'oignon

Texte de **Charivari**, licence cc-by, Musique de **Tit Patapons**, licence art libre

Avant, j'avais un cœur d'oignon,
Tout petit, gris et rabougri,
Je n'avais ni peau ni trognon,
Ni aucune coquille dans la vie.

Et je racontais des salades,
Les filles, ça les rendait malades,
Si elles cherchaient à m'éplucher,
Alors, je les faisais pleurer.

J'étais pas un cœur d'artichaut,
Tout doux, tout mou, tout beau, tout chaud,
Qui s'laisse effeuiller gentiment
Avant de s'faire sucer le sang.

J'étais pas non plus l'cœur d'amande,
Dur en dehors, dedans tout fendre,
J'étais juste un mec à la noix,
Un type aigri sans foi ni loi,

Et mon p'tit cœur ratatiné,
Écorché vif et fermenté,
Roulait, boulait sur les boul'vards,
Rance et rassis, complèt'ment noir.

Un jour, une fille a recueilli
Mon pauvre cœur à l'abandon,
Je l'avais pourtant averti
De se mêler de ses oignons :

« Moi on m'découpe pas en lamelles,
On m'fait pas blondir à feu doux,
Je suis immangeable ma belle,
Puant, pourri et moitié fou »

Mais chez elle, au lieu de couteaux,
De hachoirs, de sang, de sanglots,
Elle enterra mon cœur d'oignon
Dans un p'tit pot sur son balcon.

Et après trois jours arrosés
Sur sa terrasse ensoleillée,
Ma sève commençait à bouillir,
Ma tige à grandir et durcir.

Et lorsqu'apparut un bourgeon,
Je compris enfin de quel type
Était vraiment mon cœur d'oignon...
C'était un bulbe de tulipe !

Hélas, à la fin de l'été,
J'avais déjà beaucoup poussé,
Je sentais ma fleur qui fanait
Et mon cœur gros qui s'engonçait.

Alors j'ai dit à la d'moiselle
Qu'une fleur est beaucoup plus belle
Quand elle est à l'état sauvage,
Qu'une tulipe, à la fleur de l'âge,

Se sent beaucoup trop à l'étroit
Dans un p'tit pot en céramique,
Qu'une tulipe, ça n'est pas de bois
Ni une babiole en plastique.

La fille, en pleurs, a accepté
De me replanter dans un pré,
Pour que je puisse conter fleurette,
Batifoler ras les pâqu'rettes...

La morale, mesdames la voici,
Dès le début, je l'avais dit,
Que les cœurs d'oignon, ça vous fait
Tôt ou tard toujours pleurer.

Banc Pudique

Texte de **Ambre**, licence cc-by-nd
Musique de **Tit Patapons**, licence art libre

À peine quelques pas,
J'hésite à me coucher
Sur ce banc dur et droit,
Mais il me fait du pied.
Ma vie c'est pire ou face,
J'tourne le dos à la sienne,
L'esprit dans l'interface,
Borderline diluvienne.

Il est là pour les vieux,
Ou pour les amoureux
Je suis rien de tout ça,
Seulement seul et las...

Sa vie c'est que du bois,
La mienne c'est du fer
Du feu sans foi ni loi
Aucun boulot à faire ;
Tonton Georges, pourtant,
Le chantait bienheureux
Pour qui s'bécotait là,
Faisait des envieux...

Je suis pas assez vieux
Je suis pas amoureux
Je suis rien de tout ça,
Seulement seul et las...

On est un peu pareils
Tous les deux, on dirait ;
Il manque de soleil
Le mien s'est pas levé.
Et puis, y a le Gaston
Qui est parti dimanche
C'était là sa maison,
Sa crève, sa romance.

Depuis, y a plus personne
Pour parler avec lui ;
Ce banc, c'est son fantôme,
Un délire, un oubli.

Moi j'suis pas assez vieux,
Moi j' suis pas amoureux,
Mais j' veux bien m'y asseoir,
Continuer l'histoire...

La route en tête (Road Bluesy)

Texte de **Ambre**, licence cc-by-nd, Musique de **Alphonse** (RSR), licence cc-by-nc-sa

Kerouac tout au fond de ma poche,
Sous mes narines l'amertume,
Tête de mule et pieds de pioche,
Je creuse l'air dans le bitume.

Le brouillard qui me dévisage
Force un sourire à mon destin ;
Ne pas trop voir est bien plus sage
Que de savoir où va demain.

Les yeux fermés, souvent, souvent,
Perçoivent mieux qu'une promesse ;
Les yeux fermés, souvent, souvent,
Mènent à la meilleure adresse...

J'ai pris quelques cernes en gage,
Le temps de renifler la nuit ;
La 66 dans mes bagages,
Le blues est plus vrai que la vie.

L'hiver a beau coudre mes lèvres,
À l'intérieur je parle fort,
Et si je sens pousser la fièvre,
C'est que je suis à demi-mort(e).

Les yeux fermés, souvent, souvent,
Perçoivent mieux qu'une promesse ;
Les yeux fermés, souvent, souvent,
Mènent à la meilleure adresse...

Kerouac tout au fond de ma poche,
Mille années de rêves détruits ;
Mes semelles dans la caboche,
Le blues est plus vrai que ma vie.

Kerouac tout au fond de ma poche,
Kerouac tout au fond de ma poche,
Le blues est plus vrai que ma vie.
Le blues est plus vrai que ma vie.

L'aède

Texte de **Gregorian**, licence cc-by-sa, Musique de **Tit Patapons**, licence art libre

J'ai pris pour tout bagage
Une idée, un crayon,
Puis j'ai tourné la page
Et défié l'horizon.

Par-dessus les nuages
Où rêvent les enfants,
J'accomplis ce voyage
Aux frontières du temps.

De la terre aux étoiles
Un élan infini,
J'ai hissé la grand voile
Et me voilà parti.

En longeant l'arc-en-ciel
Sur mon bateau de pluie,
Je taquine le soleil
Qui, rougissant, s'enfuit.

À l'aube de la nuit,
Profitant d'une comète,
Je plonge dans l'air maudit
Des pensées des poètes.

De la terre aux étoiles
Un élan infini
J'ai hissé la grand voile
Et me voilà parti

Dans cette quête fabuleuse,
Où naît la création,
J'explore la nébuleuse
De l'imagination.

Méli mais l'eau

Texte de **Ambre**, licence cc-by-nd
Musique de **Tit Patapons**, licence art libre

Lola, tendre Lola,
Sur son piano de bois
Tapotait un mélo
Mêlant sa rime à l'eau ;
Mais là, sur le clavier,
Une touche a coulé.
Lola, tendre Lola
S'arrêta de jouer.

Lola, tendre Lola,
S'est remise au piano,
A reposé ses doigts
Sur la Mi, sur son Do,
Mais le Si fatigué
A refusé sa clé.
Lola, tendre Lola,
Sur le Sol s'est couchée.

La vie, petite Lola,
C'est comme la musique :
De l'eau. Des hauts et des bas
Dièses bémols qui piquent... la peau

La vie, petite Lola,
C'est comme la musique :
De l'eau. Andante, Forza,
Rondes, croches qui piquent... la peau

Lola, tendre Lola,
A fermé son piano,
Les notes rabat-joie
Se jouent dans ses sanglots.

La vie, petite Lola,
C'est comme la musique :
De l'eau que l'on boit
En partitions uniques.
Lola, petite Lola,
Blanche et noire en coda,
L'eau-là, n'oublie pas
Que tu es sa rythmique...

L'eau-là, Lola, l'eau-là, Lola...

Kyrie eleison

Texte de **Gerwal**, licence cc-by, Musique de **D[3]zaxé**, licence cc-by-sa

Pour les chairs putréfiées tout au fond des blessures,
Pour les cœurs excavés sous d'infectes moisissures,
Pour le soldat blessé, qui se meurt et s'étonne...
Kyrie eleison...

Pour le sang qui noircit sur des herbes qui crèvent,
Pour les soleils éteints qui ternissent nos rêves,
Pour cette ombre infidèle, qu'on lapide ou bastonne...
Kyrie eleison...

Pour le fils qui se cache pour éviter les coups,
Pour le chien torturé qui rampe à tes genoux
Et le lièvre apeuré qui se cache et frissonne...
Kyrie eleison...

Pour le coupable absous enivré de remords
Et le paria damné qui trouve un réconfort,
Pour le chanteur aveugle que n'écoute personne...
Kyrie eleison...

Pour la mer qui s'envase au creux des coquillages
Quand les poissons croupis engloutissent les plages,
Pour la fleur opaline qu'un vent gris empoisonne...
Kyrie eleison...

Pour les ombres spectrales au bord des catafalques,
Pour les rêves nacrés que la folie décalque
En des cris silencieux qu'une gorge abandonne...
Kyrie eleison...

Pour les heures qui vacillent sans dessiller nos yeux :
"Matin des Magiciens"... "Crépuscule des Dieux"...
Pour un papillon d'or qui fane avant l'automne...
Kyrie eleison...

Pour le gueux affamé qui guette ton aumône,
Le moribond blafard qui implore une icône
Et le marin perdu qui attend l'acalmie...
My Lord, have mercy...

Pour l'écrivain maudit, sans gloire et sans fortune,
Pour la fille perdue qui pleure sous la lune,
Pour le vieillard fourbu que le mal asphyxie...
My Lord, have mercy...

Pour les larmes séchées au fond des nécropoles
Comme des cantiques muets à de muettes idoles,
Tels ces anciens arcanes aujourd'hui oubliés...
Seigneur, ayez pitié...

Pour les sources sacrées d'où coulait la Parole
Sous les piliers gothiques aux flamboyants symboles
Où d'antiques zodiaques guident les initiés...
Seigneur, ayez pitié...

Pour les galaxies bleues déployées en corolle
Où des Pierrots transis crèvent de nos véroles
Dans des scaphandres mous aux entrailles broyées...
Seigneur, ayez pitié...

Pour les Dieux assoupis par nos fades prières
Vers un Ciel enlisé sous des corps de poussière
Et des âmes plaintives qui se magnétophonent...
Kyrie eleison...

Pour les chemins obscurs ou chemins de lumière,
Dans les Verts Pâturages où glisse une rivière...
Pour les Miserere, et pour le glas qui sonne...
Kyrie eleison...

Pour le lièvre apeuré qui se cache et frissonne...
Pour la fleur opaline qu'un vent gris empoisonne...
Pour les Miserere, et pour le glas qui sonne...
Kyrie eleison...

Un survivant

Texte de **Toc-Art**, licence cc-by, Musique de **Titi Patapons**, licence art libre

Nous étions triomphants
nous étions beaux et fous
l'âme et le corps ardents
le monde était à nous.
Nous étions arrogants
quelquefois, je l'avoue
nous montrions les dents
et nous moquions de tout.
Nous étions des amants
nous vivions sans tabous
nous étions combattants
nous étions cons, surtout...

*Je suis le survivant
d'un monde d'autrefois
à jamais disparu
et si je parle tant
c'est que je suis la voix
de ceux qui se sont tus.*

Le mal s'est abattu
comme une malédiction
et tout est revenu
la peur et l'exclusion
quand on nous a parqués,
bêtes pour l'abattoir,
dans des lieux exilés
ou dans d'anciens mouiroirs.
On s'est mis à compter
les amis disparus
puis on a arrêté
car ça n'arrêtait plus.
Peu à peu s'est glacé
le chagrin des débuts :
trop de larmes versées
pour être encore ému...

*Je suis le survivant
d'un monde d'autrefois
à jamais disparu
et si je parle tant
c'est que je suis la voix
de ceux qui se sont tus.*

Il était triomphant
il était jeune et fou
il était mon amant
le mond' n'était qu'à nous.
Et je l'ai vu souffrir
j'ai vu son cœur blessé
À tant vouloir guérir
j'ai vu son corps casser...
Mais malgré tous ces morts
(toute) cette souffrance autour
moi j'y croyais encore
moi j'y croyais toujours.
Et malgré tout ce temps
toutes ces années sans lui
il est resté vivant
dans la nuit de mes nuits...

*Je suis le survivant
d'un monde d'autrefois
à jamais disparu
et si je parle tant
c'est que je suis la voix
d'un homme qui n'est plus...*

Retrouvez ces autres artistes sur WWW.REVOLUTION SOUND RECORDS.ORG



Atomic cat

Trance / Dance



**Empire Rouge
Music Concept**

sonorités militantes



Dead Joshua

rock / noisy rock



D[3]zaxé

ElectroRock



**Les oreilles du
monde**

Constructions et
découvertes sonores



**People Ignore
who i Am**

Multiple



**Lady in the
radiator**

electro rock industriel



Tit Patapons

chanson



Otis

Rock



**Philippe
Chavaroche**

Ambient/ Electro/
Collaboration
experimentale
internet



**The E Sound
Project**

Techno / BigBeat /
Rave / Ambient /
Indus



Trois Ptit Points

Brasier électro-
poétique



**RsR Collective
Sound**

Travaux collectifs des
artistes RsR



**Take The Bus
Project**

Collaboration
experimentale
Internet